



### Calendrier 2025

#### Jun 2025

Mercredi 04/06 Permanence tous local 17h30  
Vendredi 06/06 Lecture d'actes adh. local 17h30  
Présentiel et distanciel Jean Marc Dufrenoy

**15 juin : Dernier délai inscription à la  
Paléographie. VOIR PAGE 4**

Mercredi 18/06 Permanence Généatique  
Serge Michel 17h30  
Mercredi 26/06 Permanence tous local 17h30

#### Juillet 2025

Mercredi 02/07 Permanence tous local 17h30  
Mercredi 09/07 Permanence tous local 17h30  
Mercredi 16/07 Permanence tous local 17h30  
Mercredi 23/07 Permanence tous local 17h30  
Mercredi 30/07 Permanence tous local 17h30

**La permanence des mercredis (y compris les jours  
d'atelier) est assurée sans sujet préalable.**

Certaines permanences se tiennent sur rendez-vous. Il s'agit :  
du Dépannage Latin [pierrotblazy@orange.fr](mailto:pierrotblazy@orange.fr)  
De l'aide à la recherche : [odile.romanaz@orange.fr](mailto:odile.romanaz@orange.fr)  
De l'atelier de soutien à Généatique : [serge.michel73@free.fr](mailto:serge.michel73@free.fr)

### ANIMATIONS

- **Jeudi 12/06 : initiation à la généalogie médiathèque SJM**
- **Samedi 09 et dimanche 10/08 : GénéVill@rds**
- **Une visite aux AD73**
- **Automne : Forum des Assos La Chambre**
- **Octobre : conférence sur la route royale (JMD)**
- **18 et 19 Octobre ; forum des Marmottes Annecy, 20ème anniversaire de l'association**
- **Voyage sur un champ de bataille 14-18 (à finaliser)**

## En quoi l'Intelligence Artificielle peut-elle servir la Généalogie ?

C'est exactement la question que j'ai posée à l'IA et voilà sa réponse :  
« L'intelligence artificielle (IA) peut grandement faciliter et enrichir les recherches généalogiques de plusieurs manières, en automatisant certaines tâches, en améliorant l'analyse des données et en rendant accessibles des sources autrement complexes à exploiter. Voici quelques exemples concrets :

### Analyse automatique de documents historiques :

L'IA, notamment via la reconnaissance optique de caractères (OCR) et la vision par ordinateur, peut :

- Lire et transcrire automatiquement des actes anciens (naissance, mariage, décès) manuscrits, souvent difficiles à déchiffrer.
- Identifier les noms, lieux et dates clés dans ces documents (traitement du langage naturel – NLP). Associer automatiquement des documents à des individus d'un arbre généalogique.

### Reconnaissance des entités nommées

- L'IA peut reconnaître et relier automatiquement des entités comme : Les noms de famille (même avec des variantes orthographiques), les lieux (avec géolocalisation ou transformation des noms anciens en noms actuels), les relations familiales implicites à travers des textes.

### Croisement et consolidation des données

- L'IA peut comparer des sources multiples (archives, bases en ligne, arbres partagés) pour repérer des doublons, des incohérences ou suggérer des connexions entre individus.
- Elle peut prédire des liens familiaux manquants ou flous à partir de schémas probables.

### Génération et visualisation d'arbres

- Des algorithmes peuvent suggérer automatiquement des branches d'un arbre généalogique à partir de données disponibles. Des outils IA peuvent générer des visualisations dynamiques ou interactives pour mieux comprendre l'évolution d'une famille sur plusieurs siècles.

### Analyse ADN et regroupement génétique

- L'IA aide à comparer les profils ADN entre individus et à identifier des correspondances génétiques potentielles. Elle peut prédire des ancêtres communs, proposer des regroupements de familles ou détecter des migrations ancestrales.

### Les limites de l'IA en généalogie :

**Erreurs de transcription** : Les textes manuscrits anciens sont parfois mal interprétés. **Conclusions hâtives** : L'IA peut relier deux personnes similaires par erreur (ex. : deux Jean Dupont nés la même année dans la même région). **Sources manquantes** : Si la base de données est incomplète, l'IA peut proposer des liens incorrects. **Manque de contexte humain** : L'interprétation historique ou familiale est souvent hors de sa portée.

### En résumé :

L'IA est un excellent assistant, mais pas un remplaçant du travail minutieux du généalogiste. Il faut toujours **vérifier les sources et croiser les informations manuellement** ».

**Ce petit article est une « mise en bouche ». J.M.Dufrenoy animera une conférence sur ce sujet à l'automne.**

Chat GPT et J. Limousin

## Chantiers de jeunesse

« Il est très difficile de se faire une idée exacte de ce que voulurent être ou furent Les Chantiers de Jeunesse. Ils avaient été créés à l'origine pour continuer à encadrer les jeunes gens mobilisables de la fin de la classe 1939 et du début de la classe 1940 lancés sans préparation dans la tourmente de la défaite de mai-juin 1940 et qui avaient reflué vers cette partie sud de la France appelée à devenir en gros la zone non-occupée.

Le Maréchal Pétain, qui dès le début du gouvernement de Vichy, aurait eu l'idée de réaliser cet encadrement, le confia au général de la Porte du Theil, ancien commandant du 7<sup>ième</sup> corps d'armée mais également ancien « commissaire de province » des scouts de France. Dans une France ahurie par la défaite, quelles étaient l'organisation et la signification des Chantiers ? Ces derniers, rattachés au Ministère de la Jeunesse et de la famille furent organisés par une loi du gouvernement de Vichy du 18 janvier 1941.[...] L'organisation hiérarchique était copiée sur celle de l'armée avec l'équivalence d'un Etat Major, d'un Régiment, avec Colonel ou Commandant; En montagne il existait des sections d'éclaireurs-skieurs et même un Groupement , Jeunesse et montagne ».

C'est en ces termes qu'Hubert Lescale commence son livre intitulé « Les chantiers de jeunesse » qu'il écrivit en 1981 soit 40 ans après y avoir participé. H. Lescale, écrivain Mauriennais est décédé en 1981 à l'âge de 83 ans. Il y décrit l'itinéraire de Jean Sairien, parti aux chantiers de jeunesse.



Ces jeunes hommes de France libre ou d'Afrique du Nord, âgés de 20 ans, sont incorporés pour 6 mois. Ils vivent en camps, comme des scouts mais ne sont pas volontaires pour ces stages. Ils accomplissent des travaux d'intérêt général, dans une ambiance militaire, encadrés par des officiers et des sous-officiers. A partir de 1941, ces chantiers deviennent obligatoires et durent 8 mois et sont désormais interdits aux jeunes de confession juive.

Leur activité principale est plutôt de nature physique : exploitation des forêts, culture des terres agricoles, restauration de villages abandonnés, mises en place de travaux routiers et aide aux catastrophes, incendies et inondations.

Mais c'est aussi une organisation éducative, qui dispense une formation intellectuelle et culturelle ; lutte contre l'illettrisme, développement des connaissances en calcul, grammaire, histoire et géographie. Les notions d'honneur, d'honnêteté, de patriotisme ou d'amour du métier sont également abordées sous forme de leçons de morale. Ainsi, grâce à ces initiatives, quelques jeunes ne possédant pas le certificat d'étude primaire ont pu se présenter, avec plus ou moins de succès, aux sessions organisées tous les ans.

En s'ancrant dans la réalité locale, les Chantiers sensibilisent les jeunes aux cultures régionales par l'évocation des grandes figures de la région, du folklore, de la danse et du chant.

Au cours des veillées, sont abordées les grandes thématiques vichystes : la France, le travail, la famille, l'Empire, le maréchal.

A l'époque déjà, et plus tard avec le recul, cette institution est ambiguë. En fait, le scoutisme, le sport, les jeux ont une vocation plus large, un projet idéologique dans lequel, pour relever le pays, il faut laisser toute la place à l'autorité, la discipline, l'obéissance.

Le culte de la hiérarchie passe par la primauté donnée au Chef ; les cadres montrent la vénération qu'ils ont pour le Maréchal Pétain.

La vie dans la pleine nature, dans les bois est censée faire oublier la vie industrielle, la lutte des classes et l'individualisme.

Pas d'activité politique cependant admise dans les Chantiers : interdiction de propagande des organisations de Résistance mais aussi des partis collaborationnistes, pas de radios ni autres modes de communication. Tous est fait pour que les jeunes soient déconnectés de la guerre, de son évolution, des idées politiques en développement afin de ne pas avoir d'opinion personnelle.

En raison de cette ambiguïté, les Chantiers de jeunesse ont eu leurs défenseurs mais aussi leurs détracteurs.

Entre autres, ces derniers leur reprochent d'avoir contribué à l'envoi de 16000 jeunes au Service Obligatoire en Allemagne (STO). De même, ils accusent les instructeurs qui sont des « vichystes » convaincus, pour la plupart antisémites et opposés aux convictions de la III<sup>ième</sup> République. Accusation portée également contre le Commandant suprême, le Général La Porte du Theil qui choisit de revenir d'Afrique du Nord en novembre 1942 au moment même du débarquement anglo-américain, au lieu de rejoindre le camp des Alliés anglo-saxons.

Les défenseurs, quant à eux soutiennent avoir voulu mieux préparer les troupes au cas où la guerre reprendrait contre l'Allemagne. Ce qui a pu se vérifier en Afrique du Nord où ils ont été répartis dans les différentes unités de l'Armée d'Afrique pour combattre en Tunisie, en Italie, en France, en Allemagne. Selon eux, La Porte du Theil revenant d'Afrique du Nord vers le 10 novembre 1942 s'est au contraire montré responsable à l'égard d'environ 70 000 jeunes des Chantiers en métropole ;

Quant à leur implantation, en 1943, les Chantiers sont répartis en 52 groupements, de 1500 à 2000 jeunes installés en France et en Afrique du Nord.

Mais les Chantiers deviennent peu à peu suspects aux yeux des Allemands qui les considèrent comme des lieux où peuvent se former la résistance. Lorsqu'ils envahissent la zone Sud à partir de novembre 1942, les Chantiers ne sont pas supprimés mais leurs lieux d'implantation sont profondément modifiés. A partir de mars 1943, les groupements de Provence, des Pyrénées, et des Alpes-Jura sont respectivement délocalisés dans le Massif Central, dans le département de la Dordogne et dans les Landes. En novembre 1943, on ne compte plus que 30000 hommes.

Les Chantiers de la jeunesse sont finalement dissous le 10 juin 1944. On estime le nombre de personnes passées par les Chantiers entre 300 000 et 500 000. Parmi eux, environ 16 000 jeunes ont été envoyés directement au Service de travail obligatoire (STO). La liquidation des Chantiers est confiée au ministère de l'Éducation nationale, sauf la partie financière qui releva jusqu'au 1er novembre 1945 de l'Intendance militaire.

Le livre d'Hubert Lescale, décrit en détails et avec humour, le parcours de Jean Sairien vers le chantier de Jeunesse : son voyage en train jusqu'à Grenoble, centre de répartition des recrues, son incorporation « dans une pagaie indescriptible avec des gens qui couraient dans tous les sens », la présentation au Chef de groupe lors d'une veillée, les tests intellectuels qui suivirent, le quotidien dans les baraquements (lever au clairon, décrassage, gymnastique, toilette et contrôle, ménage enfin toutes les activités matinales d'un conscript). Pour finir un petit intermède musical : « Les Chantiers de Jeunesse, j'en ai plein les fesses, et si ça continue, j'en aurais plein l'... ». Puis la journée pouvait commencer : une interminable marche et les travaux d'extérieur. Retour au camp, soupe et liberté de se coucher ou non. En dehors des chefs, l'ennemi commun des jeunes était le froid car le bois était rationné.

« La vie au Chantier constituait par elle-même et par ses à-côtés un réservoir inépuisable d'histoires amusantes. Les pires moments eux-mêmes prenaient, avec un peu de recul, un tout autre aspect et ainsi peu de soirées se déroulaient, dans la grande Baraque, sans qu'un jeune ne débite la toute dernière. »

Lescale évoque l'école de ski située dans un vallon appelé « Les Allières », où la vie se déroulait dans une atmosphère de camaraderie malgré les clans constitués ; celui des savoyards était le plus puissant. Là, c'était « skis à gogo » pour reprendre son expression sans oublier l'activité de forestage. « Les équipes partaient pour la coupe le matin de bonne heure et ne pouvaient regagner le groupe que lorsque le travail « aux pièces » soit un stère par homme et par jour était terminé. »

Puis vint la Quille, la débandade, la liquéfaction....

Précisons que l'auteur, même s'il conserve une opinion personnelle sur l'esprit des Chantiers, ne prétend nullement porter un jugement global dans cette affaire. Il se contente de livrer son expérience.

Josette Limousin

## Pèlerinage à la Vierge Noire du Charmaix

« Chaque année, le Dimanche le plus proche du **8 Septembre** (en réalité c'est la premier Dimanche de Septembre), a lieu le célèbre pèlerinage à la **Chapelle du Charmaix**.

Y participent de nombreux Mauriennais et autant de pèlerins provenant du Val de Suse et même de Bussoleno (Italie).

Les foules compactes viennent prier la **Vierge Noire du Charmaix**, apportée là, selon la légende, par les premiers chrétiens fuyant les persécutions de Rome.

La légende, toujours, fait remonter la création du pèlerinage à l'époque carolingienne.

**Charlemagne**, lui-même, en aurait été l'investigateur, au retour de son couronnement en Lombardie en **800**.

A côté de la Chapelle, l'eau d'une étrange cuve celtique, alimentée par le suintement de la « pierre-qui-pleure », aurait le pouvoir de guérir les maladies des yeux.

Paganisme et religion se côtoient ici, dans ce creuset de roche. La **Vierge noire** fut, d'abord, priée à même le rocher. Puis, une première Chapelle fut élevée, en **1401**, restaurée en **1426**, lors de la construction du pont de pierre franchissant le torrent du Seuil.

Ce dernier n'épargna, d'ailleurs, pas le Sanctuaire, rebâti en **1718** par le premier Roi de Sardaigne : **Victor Amédée II**.

L'histoire fut aussi tumultueuse que l'eau du torrent et la statue de **Marie** ne fut pas épargnée par un coup de mousquet tiré par les troupes dauphinoises du Huguenot et **LESDIGUIERES**, qui vinrent en **1597**, combattre les **Espagnols** alliés au **Duc de Savoie**.

A la Révolution Française, nouveaux outrages et saccages de nuit. Et, plus près de nous, le souffle des bombes lâchées sur Modane en **1943**, ébranla la voûte et fit tomber la statue en albâtre, teintée en noir, qui se brisa.

Mais, plus de six cents ans après l'élévation du premier édifice abritant la petite **Vierge noire**, les pèlerins continuent d'affluer nombreux, chaque année.

Voici ce qu'a écrit un témoin de ce rassemblement, en **1931** :

*(Ce témoin fut **André, Charles COPPIER** (né le 17/11/1866 – DCD le 30/09/1948).*

*(Le texte ci-dessous est tiré du livre : « Savoie : L'œuvre peint 1 – De Tarentaise en Maurienne »).*

*« Déjà, un premier train de **Suse** avait déversé, devant la douane française, une foule bariolée, guidée par des prêtres à chapeaux plats ... Tout le monde s'égaille sur la longue avenue séparant les deux **Modane** (ville frontière entre la France et l'Italie) et les moins lourdement chargés s'engagent sur le chemin du Fréjus ...*

*Cependant, au bout d'une grande heure de montée aveugle sur une voie détestable, j'aperçus, enfin, une faible lueur confuse, en demi-lune, dans une éclaircie en forme d'entaille, où un pan de ciel étoilé découpait son schéma forestier .... **Notre Dame du Charme** était devant mes yeux.*

*Deux vitraux illuminés m'en précisaient la place, et, ce peu de clarté suffisait à rendre sensible la boucle du chemin, avec un pont et un haut de ravin bleu de nuit.*

*Cependant, des ombres plus sombres passaient en éclipses devant ces repères lointains et des chuchotements me révélaient un atteroupement indistinct qui barrait la route.*

*Ce sont des pèlerins du vieux rite des **Graïocèles** (ancien peuple de Haute Maurienne à l'époque de Jules César) qui s'approchent de la « **Roche qui pleure** » et lui présentent leurs tout petits enfants étendus, qu'ils placent, à l'aveuglette, sous l'égouttement de ses larmes glacées.*

*Dans ce remous de masses confuses, des glous-glous rompent ces arpegges de l'eau qui goutte sur des flaques, et je devine que certains ont apporté des fioles qu'ils remplissent avec cette « **aquatio** » (eau) spéciale dont la vertu n'est active qu'en cette heure de nuit, selon leur tradition celtique.*

*Dans tout le noir humide et glacé du creux de la roche en surplomb, où grouillent des larves humaines plus obscures, aux gestes indistincts, un prodigieux recul devient sensible, en écho des âges sans nom. J'ai la sensation d'assister à un mystère auquel un patois guttural chuchoté et que je ne comprends pas, donne un accent pathétique.... ».*

*« .... Là, devant une forte grille, en retrait sur la gauche du chemin couvert, et d'où fuse la clarté d'un millier de petits cierges, se tiennent plusieurs centaines de pèlerins, agenouillés, tenant en main d'autres cierges dans des cornets de papier en couleur.*

*Certains sont accroupis dans la pénombre rousse, adossés à la muraille extérieure. Ils forment des masses indistinctes d'où s'échappe un ronronnement d'oraisons. Des jambes pendantes entre les barreaux du garde-corps et quelques falots (grandes lanternes) verts et rouges, indiquent que des pèlerins suivent de ce belvédère, moins éventé, l'office de minuit qui s'achève.*

Ceux des pèlerins qui ont accompli le rite archaïque et qui s'avancent sur le pont, en allumant leurs falots de couleur, pour se joindre au chœur catholique, font une impression saisissante, lorsqu'ils se massent autour d'un mulet dans la pénombre du pont.

A l'intérieur du petit sanctuaire, au-delà d'une rangée de buissons ardents, où pyramident les flammes des cierges, je distingue une autre foule dense, puis un prêtre à l'autel qui distribue le « Pain des Anges » (hostie) dans un remous de voiles et de mouchoirs blancs

....  
De nombreux ex-voto, des cadres de lithographies polychromes couvrent le pan de roche où l'antique niche primitive avait été creusée.

L'énorme grille dresse son carrelage métallique contre les pilleurs des troncs d'offrande et donne à la scène, déjà fantastique par elle-même, un caractère plus mystérieux.

A neuf heures, le lendemain matin, une foule, dix fois plus imposante, s'est assemblée, en amont de la chapelle, dans un immense cirque vert, couronné de forêts et parsemés de sapins .... »

Patrice Gérard

## Inscription à la Paléographie

La saison 2024-2025 des cours de paléographie est achevée. Nous souhaitons reconduire les cours du samedi pour la saison 2025-2026 selon la configuration actuelle, c'est-à-dire huit séances de 3h chacune (9h-12h), étalées d'octobre à mai, à raison d'un samedi matin par mois, selon le calendrier ci-dessous. L'inscription est ouverte à tous, mais compte tenu du fait que le noyau dur des participants est déjà bien aguerri, il ne sera pas possible d'accueillir dans ce groupe de véritable débutant, sauf participant à la lecture d'actes du vendredi. **Merci de confirmer votre inscription en envoyant votre participation (chèque ou virement), de 40 €, afin de vous inscrire pour la prochaine saison.** Concernant le tarif, il faut compter autour de **80 € par personne**, ce tarif pouvant varier un peu en fonction du nombre d'inscrits. Il faut aussi savoir que Maurienne Généalogie participe financièrement à hauteur d'un tiers environ. Les cours sont dispensés en présentiel, parfois et distanciel (visioconférence), chaque fois. Donc, l'argument de l'éloignement géographique n'en est pas un.

Veuillez noter **qu'aucune inscription ne sera prise après le 15 juin 2025**, date délai de rigueur pour votre acompte, sous quelque forme qu'il soit.

Les séances de lecture d'actes du premier vendredi de chaque mois contribuent à renforcer cet apprentissage en étudiant des textes d'une plus grande facilité d'accès sur une amplitude horaire plus courte (1h30). Celles-ci sont gratuites, en distanciel / présentiel également et reprendront aussi en octobre 2025.

### CALENDRIER 2025-2026 :

Afin d'éviter des déplacements de notre professeur, de nos auditeurs et des frais de chauffage de salle, certains cours seront en mixte sous conditions :

Pour déterminer si une séance sera en distanciel ou en mixte, la décision sera prise quatre jours avant en fonction des réponses des inscrits.

Pour 2025, 11 octobre, 8 novembre, 13 décembre, pour 2026, 10 janvier, 7 février, 14 mars, 4 avril, 9 mai. Toutes ces dates sont bien à noter dès maintenant dans vos calendriers.

Janvier et février se feraient en 100% distanciel. Pour les autres mois, présentiel si au moins 5 personnes en salle hors professeur.

Jean Marc Dufreney

## Fanta : le saviez-vous ?

Max Keith, directeur général de la Société allemande Coca Cola Company, a inventé la boisson **FANTA**. En effet, la seconde guerre mondiale, et surtout l'entrée en guerre des Etats Unis, avait empêché l'importation dans les territoires contrôlés du troisième Reich des produits de base nécessaires à la fabrication du Coca Cola. Née à la fin des années 1920, la branche allemande de Coca-Cola, entreprise américaine, vend environ 4 millions de caisses de Coca-Cola par an entre 1933 et 1939. La marque a par ailleurs sponsorisé les Jeux olympiques de 1936.

Pour ce nouveau soda, sont utilisées seulement des denrées disponibles, de la pulpe de pomme et du lactosérum. Cette nouvelle formule est baptisée Fanta car c'est « la boisson de l'imagination (fantasia en allemand). En pleine pénurie alimentaire, les consommateurs allemands s'en servent comme bouillon de soupe et pour parfumer les ragouts ! De plus ce produit est vendu à faible prix.

Trois millions de caisses sont vendues en 1943

Après la Seconde Guerre mondiale, la maison-mère américaine récupère la recette, les usines et les bénéfices du Fanta, mais finit par arrêter sa production. En 1955, pour concurrencer Pepsi, elle relance la marque avec Fanta Orange le 29 avril à Naples, utilisant des agrumes locaux.

Comment se positionne cette boisson sur le marché aujourd'hui ? Une analyse du positionnement de la marque Fanta sur le marché des sodas menée en 2008 montre que le Brésil était, à l'époque, le pays consommant le plus cette boisson en termes de volume - sans en préciser les chiffres. Ce que l'on sait en revanche, c'est que la célèbre boisson est disponible dans **180 pays** (en tout cas pour la gamme goût orange, qui est la préférée des amateurs de Fanta), et qu'il existe plus de **200 saveurs différentes dans le monde entier**. On peut citer les saveurs fraise, pomme, raisin, ananas. C'est le deuxième soda le plus vendu en Afrique après le Coca Cola.



La gamme Fanta de nos jours  
Josette Limousin